



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

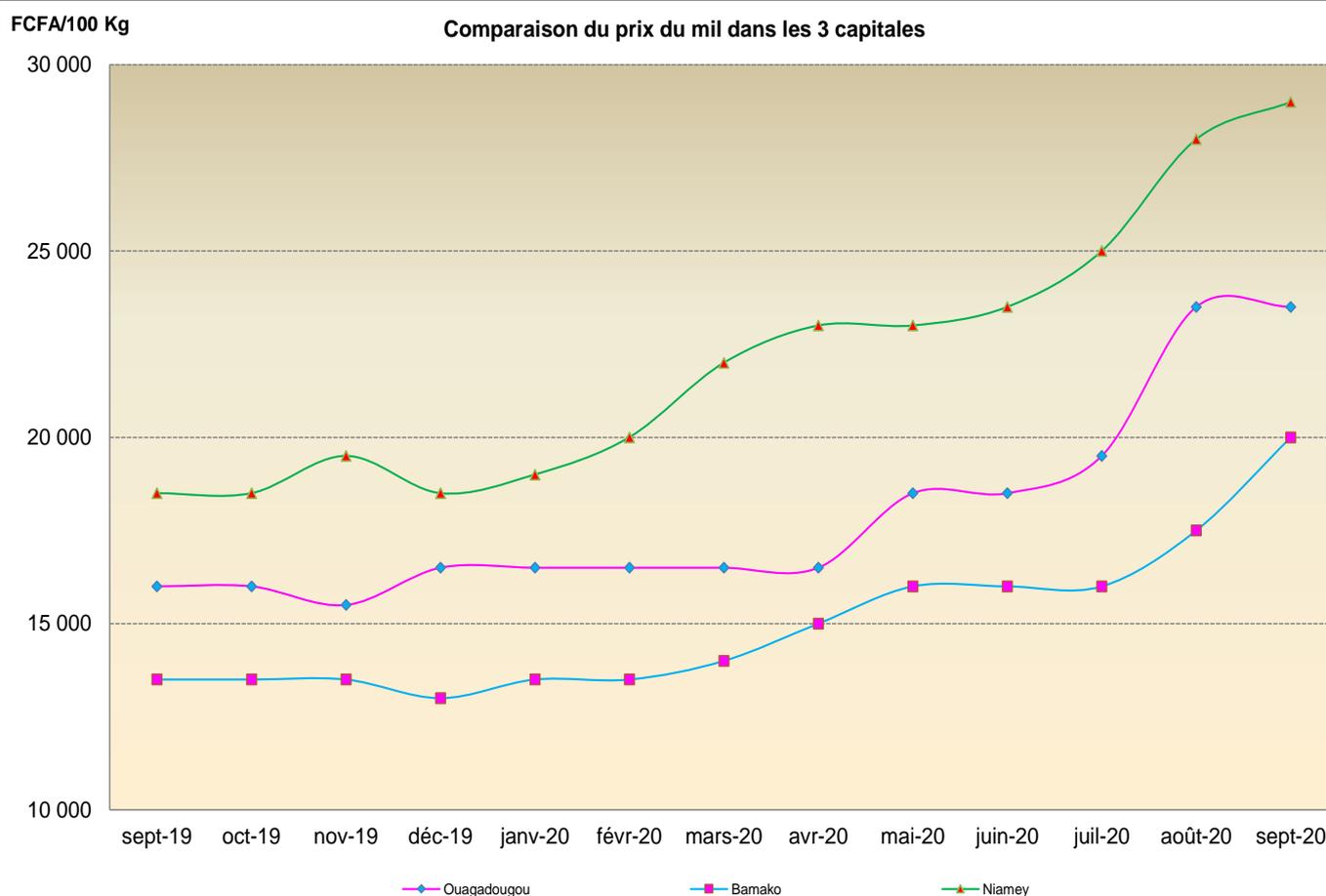
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 233 – septembre 2020

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT SEPTEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE DANS LES TROIS PAYS (BURKINA - MALI – NIGER).

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début septembre 2020 :

Prix par rapport au mois passé (août 2020) :

+0% à Ouaga, +14% à Bamako, +4% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (septembre 2019) :

+47% à Ouaga, +48% à Bamako, +57% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (Sept. 2015 – Sept. 2019) :

+19% à Ouaga, +2% à Bamako, +33% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

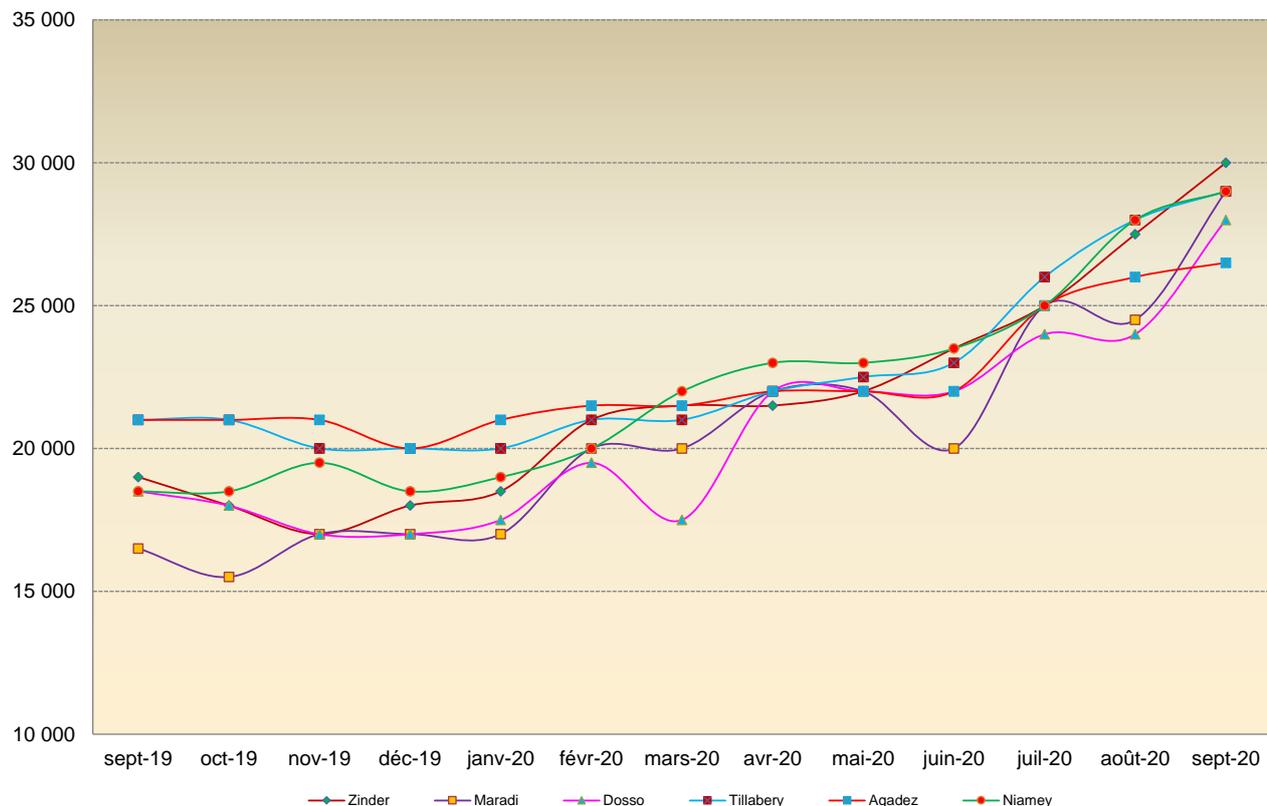
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	30 000	26 000	21 500
Maradi	Grand marché	46 000	29 000	25 000	23 000
Dosso	Grand marché	44 000	28 000	24 000	21 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	29 000	25 000	21 000
Agadez	Marché de l'Est	48 000	26 500	27 500	30 000
Niamey	Katako	44 000	29 000	22 500	18 500

Commentaire général : début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix est à la hausse pour toutes les céréales, ponctuée de quelques cas de baisse et de stabilité. Les variations à la hausse ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Maradi (+18%), à Dosso (+17%), à Zinder (+9%), à Tillabéry et Niamey (+4%) et à Agadez (+2%), b) le **sorgho** à Maradi (+32%), à Agadez (+10%), à Zinder (+4%) et à Niamey (+2%), c) le **maïs** à Maradi et Agadez (+15%) et d) le **riz** à Tillabéry (+10%), à Maradi (+5%), à Agadez (+4%) et à Zinder (+2%). Quelques rares cas de baisse ont été enregistrés pour le **sorgho** à Dosso et Tillabéry (-4%), pour le maïs à Zinder (-2%) et pour le riz à Dosso (-2%). **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Maradi, Tillabéry, Niamey et Dosso. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, stabilité à Niamey, légère baisse à Dosso et hausse sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, hausse sur tous les marchés, iii) pour le **sorgho**, baisse à Dosso et Tillabéry, hausse sur les autres marchés, iv) pour le **maïs**, stabilité à Dosso, Tillabéry et Niamey, légère baisse à Zinder et hausse à Maradi et Agadez. **Comparés à début septembre 2019**, les prix sont en hausse pour tous les produits et sur tous les marchés. Les variations par produit sont : i) pour le **mil** à Maradi (+76%), à Zinder (+58%), à Niamey (+57%), à Dosso (+51%), à Tillabéry (+38%) et à Agadez (+26%) ; ii) pour le **sorgho**, +67% à Maradi, +53% à Zinder, +52% à Tillabéry, +36% à Niamey, +31% à Maradi, +34% à Agadez et +26% à Dosso ; iii) pour le **maïs** à Maradi (+35%), à Zinder (+30%), à Agadez (+25%), à Dosso et Tillabéry (+24%) et à Niamey (+16%) et, iv) pour le **riz** : +15% à Maradi, +10% à Zinder et Tillabéry, +9% à Agadez et +5% à Dosso et Niamey. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +47% à Maradi, +36% à Zinder, +33% à Niamey, +28% à Dosso, +14% à Tillabéry et +4% à Agadez ; ii) pour le **sorgho**, +36% à Maradi, +29% à Zinder, +18% à Niamey et +13% à Dosso, Tillabéry et Agadez, iii) pour le **maïs** : +19% à Agadez, +15% à Maradi, +9% à Zinder, +5% à Dosso, +2% à Tillabéry et +1% à Niamey et iv) pour le **riz** : +12% à Niamey, +11% à Maradi, +9% à Agadez, +8% à Zinder et Tillabéry et +7% à Dosso.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : stabilité pour le maïs, baisse pour le sorgho, hausse pour le mil et le riz.

Niamey : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

Dosso : stabilité pour le maïs, baisse pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil.



Agadez : hausse générale des prix des céréales.

Zinder : légère baisse pour le maïs et hausse pour les autres céréales.

Maradi : hausse générale des prix des céréales.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

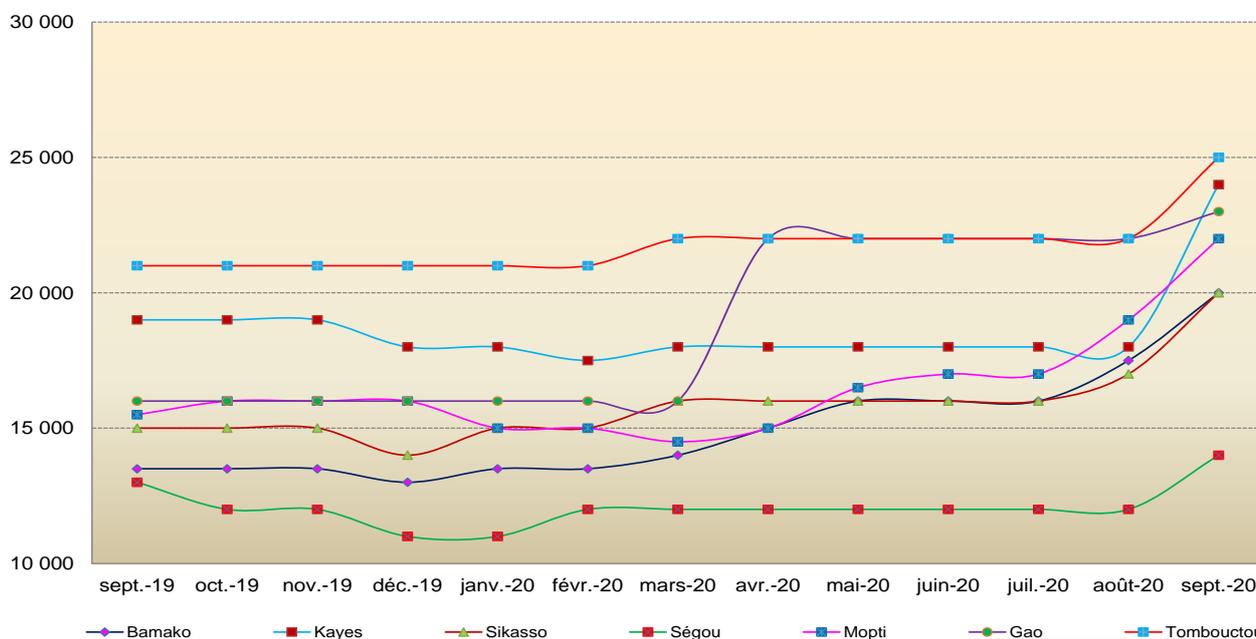
Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	34 000	33 500	20 000	15 500	13 000
Kayes	Kayes centre	40 000	34 000	24 000	17 000	14 000
Sikasso	Sikasso centre	34 000	34 000	20 000	15 000	12 500
Ségou	Ségou centre	35 000	-	14 000	14 000	14 000
Mopti	Mopti digue	35 000	33 000	22 000	16 000	14 000
Gao	Parcage	40 000	38 000	23 000	-	18 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	-	25 000	25 000	25 000

Commentaire général : début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est marquée par une hausse. Toutefois, des cas de stabilité sont observés au niveau de certains marchés. Aucun cas de baisse n'a été enregistré. Les mouvements à la hausse ont été observés pour : i) le **mil** à Kayes (+33%), à Sikasso (+18%), à Ségou (+17%), à Mopti (+16%), à Bamako et Tombouctou (+14%) et à Gao (+5%) ; ii) le **sorgho** à Ségou (+17%), à Sikasso (+15%), à Mopti (+7%), à Kayes (+6%) et à Bamako (+3%) ; iii) le **maïs** à Ségou (+17%), à Bamako (+8%), à Sikasso et Kayes (+4%) et à Gao (+3%) ; iv) le **riz local** à Mopti (+13%), à Tombouctou (+9%) et à Ségou (+6%), et v) le **riz importé** à Mopti (+2%) et à Gao (+1%). Ailleurs, les prix restent stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que Ségou reste le marché le moins cher pour le **mil** et le **sorgho**, Sikasso, le moins cher pour le **maïs**. Bamako et Sikasso, les moins chers pour le **riz local** et Mopti, pour le **riz importé**. A l'inverse, Tombouctou est le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**, Gao le plus cher pour le **riz importé**, et Kayes et Gao les plus chers pour le **riz local**. On observe l'absence continue du **riz importé** à Ségou et Tombouctou et du **sorgho** à Gao. **Comparés à début septembre 2019**, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, hausse à Bamako (+48%), à Gao (+44%), à Mopti (+42%), à Sikasso (+33%), à Kayes (+26%), à Tombouctou (+19%) et Ségou (+8%) ; b) pour le **sorgho**, hausse à Sikasso (+36%), à Bamako (+24%), à Mopti (+14%), à Kayes (+13%), à Ségou (+8%), et stable à Tombouctou ; c) pour le **maïs**, hausse à Ségou (+17%), à Sikasso (+14%), à Bamako (+13%), à Kayes et à Mopti (+8%) et stable à Tombouctou ; d) pour le **riz local**, il est en baisse à Bamako (-3%), stable à Kayes et Sikasso, hausse à Ségou (+6%), à Gao (+4%) et à Mopti et Tombouctou (+3%), et e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, stable à Sikasso, hausse à Kayes (+13%), à Gao (+12%), à Bamako (+3%) et à Mopti (+2%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour le riz local, le sorgho et le maïs et en hausse pour le mil et le riz importé. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Ségou (-29%), hausse sur les autres marchés : +14% à Gao, +8% à Kayes, Sikasso et Mopti, +7% à Tombouctou et +2% à Bamako ; b) pour le **sorgho**, baisse à Ségou (-19%), à Kayes (-15%), à Bamako (-11%), à Mopti (-10%), à Sikasso (-7%) et à Tombouctou (-5%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Bamako (-22%), à Mopti (-16%), à Kayes et Ségou (-15%), à Sikasso (-11%), à Gao (-4%) et stable à Tombouctou ; d) pour le **riz local**, baisse à Bamako (-10%), à Tombouctou (-8%), à Sikasso (-5%), à Kayes et Mopti (-4%), à Ségou (-2%) et hausse à Gao et Tombouctou (+1%). Enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Kayes (+8%), à Gao (+5%), à Bamako (+3%), baisse à Sikasso et Mopti (-1%)

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : stabilité pour le maïs et hausse pour les autres céréales.

Kayes : stabilité pour les deux types de riz, hausse pour les céréales sèches.

Bamako : stabilité pour les deux types de riz, hausse pour les céréales sèches.

Tombouctou : absence du riz importé, stabilité pour le sorgho et le maïs et hausse pour le riz local et le mil.

Gao : absence du sorgho, stabilité pour le riz local et hausse pour les autres produits.

Ségou : absence du riz importé, hausse pour les autres céréales.

Sikasso : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

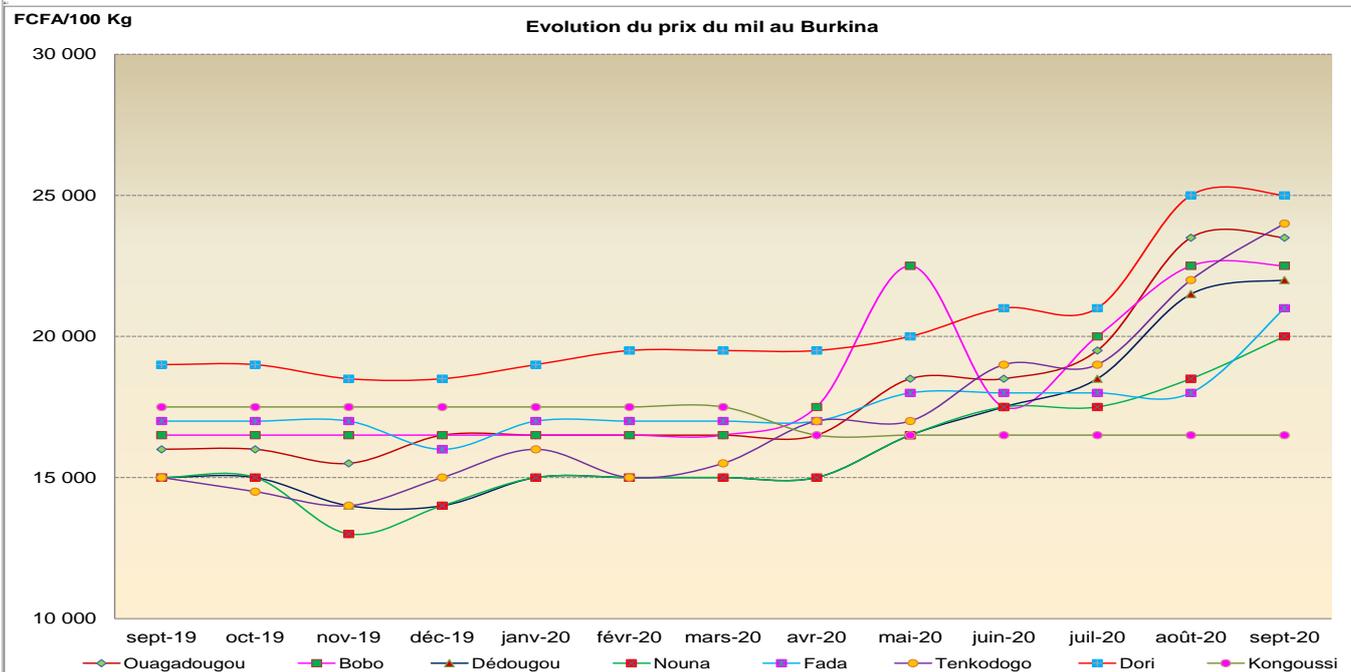
1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Ouagadougou	Sankaryaré	40 000	23 500	17 000	15 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	13 500	14 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	22 000	16 000	15 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	20 000	15 000	15 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	21 000	16 500	16 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	24 000	14 000	15 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	25 000	20 000	19 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	16 500	16 000	17 500

Commentaire général : début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est marquée par une hausse pour le mil et le maïs, une stabilité pour le riz et une variabilité pour le sorgho. Les mouvements à la hausse ont été observés pour : a) le **mil** à Fada (+17%), à Pouytenga (+9%), à Nouna (+8%) et à Dédougou (+2%), b) le **sorgho** à Fada (+22%), à Kongoussi (+7%) et à Bobo (+4%) et c) le **maïs** à Dori (+27%), à Kongoussi (+17%), Fada (+14%), à Dédougou (+11%), à Bobo (+8%) et Pouytenga (+3%). Quelques baisses ont été observées pour le riz à Ouagadougou et Pouytenga (-5%), pour le **sorgho** à Nouna (-9%) et à Dédougou (-3%), et pour le maïs à Nouna (-9%) et à Ouagadougou (-6%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont Dori pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Bobo pour le **sorgho** et le **maïs**. À l'inverse, Dori reste le marché le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés de Ouagadougou, de Bobo et de Pouytenga sont les plus chers pour le **riz**. Comparés à début septembre 2019, les prix sont en hausse pour les céréales sèches et stables pour le riz. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Pouytenga (-5%), hausse à Ouagadougou (+14%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, hausse à Pouytenga (+60%), à Ouagadougou et Dédougou (+47%), à Bobo (+36%), à Nouna (+33%), à Dori (+32%) et à Fada (+24%), baisse à Kongoussi (-6%) ; pour le **sorgho**, hausse à Dédougou (+60%), à Ouagadougou (+55%), à Nouna et Dori (+43%), à Bobo (+42%), à Fada (+38%), à Pouytenga (+8%) et à Kongoussi (+3%). Enfin, pour le **maïs**, hausse à Dédougou (+55%), à Dori (+41%), à Bobo (+40%), à Ouagadougou (+35%), à Nouna (+30%), à Fada (+27%), à Pouytenga (+20%) à Kongoussi (+13%). Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour le riz et le sorgho, en hausse pour le mil et le sorgho. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, -13% à Dori, -8% à Dédougou et Nouna, -4% à Pouytenga, -3% à Kongoussi, +14% à Ouagadougou et stable à Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, hausse à Pouytenga (+30%), à Dédougou (+20%), à Ouagadougou (+19%), à Bobo (+14%), à Nouna (+8%), à Fada et Dori (+4%) et baisse à Kongoussi (-10%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Pouytenga (-16%), à Bobo (-13%), à Kongoussi (-5%), à Fada (-3%), à Nouna (-1%), hausse à Ouagadougou (+6%), à Dédougou (+5%) et à Dori (+1%), iv) pour le **maïs**, baisse à Bobo et Pouytenga (-2%), hausse à Dédougou (+12%), à Fada (+5%), à Dori et Kongoussi (+3%), à Ouagadougou (+2%) et à Nouna (+1%).



Bam : stabilité générale des prix des céréales.

Sahel : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Kossi : stabilité pour le riz, hausse le mil et baisse pour le sorgho et le maïs.

Ouagadougou : baisse pour le riz et le maïs, stabilité pour le mil et le sorgho.

Mouhoun : stabilité pour le riz, baisse pour le sorgho et hausse pour le mil et le maïs.

Gourma : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

Hauts-Bassins : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

Centre-Est : baisse pour le riz, stabilité pour le sorgho et hausse pour le mil et le maïs.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début septembre, la situation alimentaire est marquée, d'une part, par une hausse généralisée des prix des céréales et d'autre part, par les effets négatifs des inondations enregistrées dans toutes les régions du pays. A cela, s'ajoutent les difficultés liées à la lutte contre la pandémie du Covid-19 et la situation d'insécurité persistante dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry. Ainsi, en dépit des opérations vente à prix modérés de céréales et de distribution gratuite ciblée qui se poursuivent de la part l'Etat et des partenaires, la situation alimentaire reste très critique dans les zones affectées par les inondations. Toutefois, elle peut être atténuée dans certaines localités grâce à l'arrivée à maturité du mil et de certaines légumineuses (niébé notamment).

Agadez : la situation alimentaire est jugée moyenne. Elle reste marquée par une hausse des prix, en dépit du bon niveau d'approvisionnement du marché en produits céréaliers et de la vente de céréales à prix modérés organisée par l'Etat. Cette hausse a aussi concerné les autres denrées alimentaires (pâtes alimentaires, lait, sucre, huile), importées principalement d'Algérie.

Zinder : en dépit de la hausse continue des prix des céréales, la situation alimentaire reste calme dans la région, en partie, grâce aux appuis de l'Etat et des partenaires et à l'arrivée à maturité du niébé qui est présent sur les marchés locaux. Toutefois, la fermeture de la frontière avec le Nigéria et la pandémie du Covid-19 continuent d'impacter l'économie locale.

Maradi : en dépit d'une hausse généralisée des prix des céréales, la situation alimentaire est globalement calme. La présence du niébé issu de la campagne agricole 2020 est observée sur les marchés locaux. Néanmoins, la fermeture de la frontière avec le Nigéria continue d'impacter négativement l'économie locale.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement calme, mais assez impactée par les effets conjugués de la pandémie du Covid-19, de l'insécurité dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina et tout récemment des fortes inondations enregistrées dans la région, qui ont fait beaucoup de dégâts matériels et même humains. Plusieurs hectares de culture de riz sont engloutis par les eaux.

Dosso : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées. De nouveaux produits issus de la campagne agricole 2020 sont présents au sein des ménages et sur les marchés.

AMASSA – Mali

Début septembre, hormis les zones de conflits dans les régions du centre et du nord du pays et les localités affectées par les récentes inondations, la situation alimentaire est globalement calme dans le pays et cela, en dépit du Covid-19 et des mesures de fermeture des frontières prises par la CEDEAO. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales, légumineuses et légumes. Toutefois, les récentes inondations (49 cas avec 27 565 ménages, 46 952 personnes sinistrées et 9 morts, DG Protection Civile au 7 septembre) enregistrées dans toutes les régions du pays, ont engendré la dégradation des moyens d'existence et affecté négativement les capacités des ménages à satisfaire convenablement leurs besoins alimentaires. Dans certaines localités des régions agricoles au Sud du pays, la situation pourrait être atténuée grâce au début de maturité des variétés hâtives de légumineuses (niébé, arachide) et de maïs. Aussi, dans les zones à fort potentiel d'élevage, la situation alimentaire et nutritionnelle est renforcée par la présence de produits laitiers.

Bamako : la situation alimentaire reste encore marquée par un niveau d'approvisionnement en céréales assez normal. L'assistance alimentaire faite au cours des mois antérieurs permet aux couches vulnérables de supporter la situation. Aussi, la consommation de produits frais (maïs, arachide) de la nouvelle campagne permet de renforcer la situation.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale. Les disponibilités céréalières restent néanmoins faibles, mais suffisantes pour faire face aux besoins des populations. Les stocks publics à l'OPAM sont stables par rapport au mois précédent : 2 158,2 tonnes de sorgho local et 62,5 tonnes de riz importé japonais pour le SNS et 143,5 tonnes de mil/sorgo en vente d'intervention.

Sikasso : la situation alimentaire demeure bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité céréalière en amélioration avec les nouvelles productions en maïs et autres légumineuses, oléagineux et tubercules. Les ventes restent tout de même timides.

Ségou : la situation alimentaire reste calme et satisfaisante à travers la région. Aucun changement dans les habitudes alimentaires n'est constaté. Les disponibilités en céréales locales sont toujours observées sur les marchés avec une faible demande actuellement.

Mopti : la situation alimentaire est jugée globalement moyenne et reste marquée par des difficultés de mouvements, des poches localisées de difficultés alimentaires et la poursuite des déplacements des populations. Le niveau d'approvisionnement des différents marchés en céréales reste faible, mais suffisant pour satisfaire la demande des populations.

Gao : la situation alimentaire demeure moyenne. Elle est marquée par des disponibilités céréalières faibles et un relèvement des prix des céréales, rendant encore l'accès difficile aux populations à faibles revenus.

Tombouctou : la situation alimentaire est en dégradation marquée à cause du retard dans l'installation de la saison des pluies et de la crue, mais également de la situation socioéconomique, sanitaire et sécuritaire très précaire affectant sérieusement le pouvoir d'achat des populations. Les disponibilités céréalières sur les marchés sont globalement en baisse.

APROSSA – Burkina

Début septembre, la situation alimentaire est convenable dans l'ensemble. Elle est marquée par une évolution satisfaisante de la campagne au cours du mois d'août, avec toutefois des cas d'inondation dans certaines localités. La situation alimentaire est renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions où existe l'insécurité.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales avec une tendance à la rétention des stocks. Les prix sont à la hausse par rapport au prix d'année passée à la même période.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est toujours satisfaisante dans l'ensemble, malgré la hausse des prix. Sur le marché, on note une disponibilité des denrées telles que les céréales, les tubercules et les légumineuses avec une présence remarquable du maïs frais et des arachides fraîches. Il faut noter que les stocks des producteurs sont presque épuisés et ces derniers s'approvisionnent sur la place du marché.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement bonne en cette période avec la prise de deux repas par jour en moyenne dans les ménages et ce, en dépit de la faiblesse du niveau des stocks céréaliers paysans. On note une bonne disponibilité du sorgho blanc et du maïs blanc sur les marchés. Cette disponibilité est renforcée par les boutiques témoins et les produits forestiers non ligneux. Par ailleurs, il est noté l'amélioration de l'approvisionnement des marchés en produits frais tels que le maïs et les légumes.

Centre Est : la situation alimentaire reste toujours bonne dans l'ensemble. On note une disponibilité des stocks au niveau des commerçants.

Sahel : la situation alimentaire est jugée toujours difficile et perturbée avec la question d'insécurité. On constate une disponibilité faible des stocks de mil au niveau des commerçants de la région. En cette période, on note une demande plus grande du maïs en substitution au mil. Les pluies tombées au cours du mois d'août ont rendu inaccessible le marché, les activités de vente de céréales au niveau des boutiques témoins dans les chefs-lieux de communes du Sahel ont également connu un arrêt au cours du mois.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée difficile dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages n'arrivent à assurer qu'un repas voire deux par jour. Les appuis des partenaires, en direction des femmes, des personnes vulnérables et des déplacés, se poursuivent.

3- Campagne agricole

Niger

Situation pluviométrique : Elle a été marquée au cours de la troisième décennie du mois d'août par des fortes précipitations enregistrées dans les régions de Maradi, Tahoua, Dosso et Tillabéry. En effet, il a été recueilli au niveau de plusieurs localités de ces régions, une quantité de pluie journalière comprise entre 100 et 165 mm. Ainsi, le cumul décadaire a varié entre 16 et 235 mm (enregistré à Ayorou -Tillabéry). Notons que 38% des postes suivis ont reçu dans la même décennie, un cumul de pluies supérieur à 80 mm. Le cumul saisonnier au 31 août 2020 a varié entre 350 et 1027 mm (enregistré à Dolé/Gaya) sur la majeure partie de la zone agricole. Ce cumul comparé à celui de l'année passée et à la normale 1981-2010 est excédentaire respectivement sur 53 et 91% des postes suivis.

Situation phénologique : A la fin de la 3^{ème} décennie du mois d'août, le stade dominant est la montaison pour le mil et le sorgho. Pour le mil, le stade le plus avancé est la maturité, observée dans les régions de Dosso, Maradi et Zinder. Le stade avancé du sorgho est la grenaison au niveau des régions de Maradi et Tahoua.

Pour les légumineuses, le stade le moins avancé est la levée pour le niébé et l'arachide. Le stade dominant est la ramification pour le niébé et la croissance pour l'arachide. Le stade le plus avancé pour ces deux cultures est la maturité observée dans les régions de Maradi et Zinder.

Situation phytosanitaire générale : Elle a été marquée par :

- Attaques de sautériaux genres *Oedalus senegalensis* et *Kraussaria angulifera* sur le mil dans les départements de Tchirozérine, Dogondoutchi, Madaoua, Keita, Bouza, Tchinta, Diffa, Goudoumaria et Damagaram Takaya ;
- Persistance des attaques d'insectes floricoles (*Dysdercus völkeri*, *Rhinyptia infuscata*, *Pachnoda interrupta* et *Psalydolytta sp*) sur le mil et sorgho aux stades épiaison et floraison dans les départements de Malbaza, Tahoua, Keita, Bouza, Illéla, Ballèyara, Kollo, Abala, Filingué, Gothèye, Kantché, Boboye, Dioundiou, Dosso, Falmey, Loga, Tibiri, Aguié, Mada-roundfa, Gazaoua, Guidan Roundji et la CU de Niamey ;
- Attaques localisées de criocères (*Lema planifrons*) et cicadelles sur le mil et le sorgho dans les départements de Dungass, Mirriah, Gouré et Takiéta ;
- Pression de chenilles défoliatrices sur le mil, sorgho, maïs, niébé, arachide, pastèque et sésame dans les départements de Maïné Soroa, Bosso, Torodi, Dungass, Guidan Roundji, Tchirozérine, Iférouane, Tahoua, Mirriah, Gouré, Kantché, Takiéta, Zinder et la CU de Niamey ;
- Manifestations d'oiseaux granivores dans les départements de Falmey, Keita, Tahoua, Abala, Ballèyara et Filingué ;
- Poursuite de lâchers de l'ennemi naturel (*Habrobracon hebetor*) de la chenille mineuse de l'épi de mil dans les départements de Bo-boye, Dosso, Falmey, Loga, Tibiri, Malbaza, Keita, Illéla, Dungass, Magaria et Kantché (Source : Bulletin N°09 GTP -Niger-3^{ème} décennie d'août) ;

Sur les périmètres irrigués à maîtrise totale d'eau, la campagne rizicole saison d'hivernage 2020 est compromise pour les aménagements hydro agricoles situés en aval de Niamey suite aux inondations.

Mali

L'intensification des pluies avec des hauteurs moyennes à importantes, s'est poursuivie à travers le pays, occasionnant des inondations avec des dégâts matériels importants dans certaines localités. Le cumul de pluie du 1^{er} avril au 31 août a atteint voire dépassé les 1200 mm dans les zones agricoles du pays et se situe entre 50 à 400 mm dans les zones pastorales. Comparé à la moyenne 2009-2018, le cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 31 août, est normal à excédentaire dans l'ensemble excepté les cercles de Gao, Ménaka et Kidal et, par endroit dans ceux de Yélimané, Niore, Bafoulabé (région de Kayes), Douentza (région de Mopti) et Gourma Rharous (région de Tombouctou), où il est déficitaire.

L'évolution de la campagne agricole est jugée moyenne à bonne dans le pays grâce aux pluies normales à excédentaires enregistrées en fin de deuxième décennie d'août. Les réalisations pour les cultures sèches sont pratiquement terminées et se poursuivent pour le riz. En fin juillet, les réalisations étaient inférieures d'environ 5% par rapport à juillet 2019 pour les céréales et en baisse d'environ 80% (170 909 ha contre 777 249 ha en juillet 2019) pour le coton à cause du boycott par les paysans, lié à la baisse du prix d'achat proposé (Direction Nationale de l'Agriculture). En dépit de la reconversion des superficies de coton en céréales ou en légumineuses qui est favorable à une hausse de production pour ces derniers, on s'attend à une baisse de revenus des producteurs de coton. Dans les cercles de Koro, de Bankass et Bandiagara, les déplacements de population, l'inaccessibilité aux champs à cause de l'insécurité ont réduit les superficies cultivées par rapport à une année moyenne. En zone Office du Niger, les objectifs se resument à 896 935 tonnes de riz paddy, 392 423 tonnes de produits maraîchers et 81 796 tonnes de produits de diversification. Au Nord du pays, la campagne agricole se déroule de façon assez difficile dans l'ensemble au regard du retard accusé dans l'installation des pluies et de la crue, mais également de la situation socioéconomique, sanitaire et sécuritaire très précaire, affectant sérieusement le pouvoir d'achat des paysans alors que les quantités des engrais reçues en subvention sont jugées faibles. Les opérations agricoles (désherbage, épandage d'engrais) sont partout en cours.

La reconstitution des points d'eau et la régénération des pâturages se poursuivent activement à travers le pays. La production de biomasse est normale à excédentaire dans l'ensemble, avec toutefois des points de léger déficit par endroits dans les régions de Gao et Ménaka, ce qui a permis une amélioration significative de l'accès des animaux à l'alimentation. La reprise de la production de lait jugée moyenne à bonne améliore la consommation des ménages de pasteurs et leurs revenus à partir de la vente du lait et des produits laitiers (beurre, fromage).

Burkina

La situation pluviométrique s'est améliorée au courant du mois d'août, car les pluies sont tombées de façon régulière. Cette situation a favorisé une croissance végétative notable pour les différentes cultures.

Les opérations culturales au cours de la période ont porté essentiellement sur les travaux d'entretien des différentes cultures telles que les opérations de sarclage, d'épandage des engrais, le traitement phytosanitaire et la poursuite des semis des cultures comme le niébé et le sésame.

Le stade phénologique est hétérogène suivant l'installation de la campagne dans les différentes régions. Il va du tallage à l'épiaison pour les céréales (le petit mil, le sorgho, et le maïs). Les autres cultures telles que l'arachide et le niébé sont au stade de ramification et floraison pour les premiers semis.

Au plan hydraulique et pastoral, suite aux différentes pluies enregistrées au cours du mois d'août, les points d'eau sont remplis pour l'abreuvement et avec un pâturage bien fourni pour l'alimentation du bétail.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions humanitaires dans le cadre de la gestion de la pandémie du Covid-19.
- Les opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad, se poursuivent.
- La situation humanitaire d'urgence est surtout marquée par les effets des inondations survenues dans toutes les régions du pays. Ces inondations ont occasionné des pertes en vies humaines et d'importants dégâts matériels. Le bilan officiel établi à la date du 10 septembre 2020, se présente comme suit :
 - 32 959 maisons effondrées ;
 - 6 943 ha de cultures dunaires et 3 082 ha de cultures irriguées engloutis par les eaux. Ces champs appartiennent à environ 40 976 ménages totalisant plus de 350 915 personnes sinistrées ;
 - 71 pertes en vies humaines sur l'ensemble du pays.

Ce bilan concerne 714 villages/quartiers répartis dans 116 communes de 48 départements des huit régions.

Pour y faire face, le gouvernement a élaboré un plan intégré de 372 milliards, dont 10 milliards au titre de contribution de l'État. Pour réaliser cet objectif, des échanges avec les partenaires humanitaires, les diplomates, le secteur privé et les donateurs bilatéraux et multilatéraux ont été engagés. De plus, le gouvernement a lancé un appel à la solidarité nationale et à toutes les bonnes volontés.

Actions de développement :

- Poursuites des opérations de vente de céréales à prix modérés dans toutes les localités ciblées.
- **Aide au développement** : signature le jeudi 27 août entre le chargé d'affaires de l'ambassade du Japon au Niger avec résidence en Côte d'Ivoire et l'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Niger en Côte d'Ivoire, des échanges de notes relatifs au Programme de développement économique et social et à l'assistance alimentaire au titre de l'année fiscale japonaise 2020. Par cet accord, le Japon octroie au Niger deux dons d'une valeur totale de 2,5 milliards de F CFA. Le premier don, d'une valeur d'environ 500 millions de FCFA, est destiné à la fourniture d'équipements médicaux nécessaires à la lutte contre la crise pandémique de la Covid-19. Le deuxième, dont la valeur se situe à 2 milliards, est destiné à fournir du riz au Niger afin de combler le déficit alimentaire dans le pays et d'améliorer la balance des paiements du pays en vue de favoriser d'importantes économies de devises qui auraient dû être affectées à l'importation du riz.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- **17 août** : L'USAID octroie plus de deux milliards de FCFA au PAM au Mali pour aider à atténuer les effets négatifs de la Covid-19 à travers la fourniture d'une aide alimentaire à plus de 196 000 maliens en insécurité alimentaire dans les régions de Kayes, Ségou, Mopti, Tombouctou, Taoudéni, Kidal, Ménaka, Gao et le district de Bamako. Pour plus de détails : http://malijet.com/la_societe_malienne_aujourd'hui/la_sante_au_mali/246447-lutte-contre-la-covid-19-l-usaid-octroie-plus-de-deux-milliards-.html
- **1^{er} septembre** : Le Centre mondial pour les cultures maraîchères (World Vegetable Center), a remis à la direction nationale de l'agriculture, une importante quantité de semences maraîchères pour appuyer les producteurs vulnérables dans le cadre de la riposte contre la Covid-19. Ce sont au total 150 kits de semences repartis entre six espèces, dont le gombo, le piment, l'aubergine africaine, le chorcorus (en langue bambara « zofon »), l'amarante et l'oseille de Guinée pour 148 organisations paysannes. Pour plus d'infos : <https://lessor.site/semences-maraicheres-worldveg-renforce-les-capacites-des-producteurs-vulnerables.html>

Actions de développement :

- Missions de suivi et de supervision de la campagne agricole.
- Dotation des producteurs en engrais subventionnés.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Distribution des vivres par l'Etat et les partenaires humanitaires en faveur des populations touchées par l'insécurité dans la région de l'Est et vente de vivres à prix social par la SONAGES ;
- Distribution de vivres et de dispositifs de lave-mains aux populations hôtes et déplacées du Sahel par les partenaires humanitaires/UNHCR et la Direction de l'Action sociale dans le cadre de la lutte contre le Coronavirus et l'accompagnement des populations pour une sécurité alimentaire.
- Dans la région de la Boucle du Mouhoun, distribution de vivre au profit des personnes déplacées internes dans les communes de Nouna ;
- Dans la région du Sahel,
 - Distribution de vivres et par le biais de la direction régionale de l'action sociale et de la solidarité pour un accompagnement des populations pour une sécurité alimentaire.
 - Approvisionnement de 40 tonnes de mil pour les boutiques témoins des communes urbaines.

Actions de développement :

- Amélioration des variétés de mil au Burkina : Un centre de recherche pour booster les rendements. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article99189>
- Campagne agricole 2020-2021 : Le ministre de l'Agriculture s'imprègne de l'état des champs dans le Sud-Ouest. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article98887>
- L'agroécologie : Une alternative sérieuse pour relever le défi de la sécurité alimentaire. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article98799>
- Assurance agricole : Le ministère de l'Agriculture suscite l'adhésion des agriculteurs de l'Est. Lire la suite > https://lefaso.net/spip.php?article98713&id_document=110533
- Gestion des cantines scolaires au Burkina Faso : Le nouveau guide intègre le préscolaire. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article98886>

5- Actions menées (août 2020)

AcSSA – Niger

Formations/Ateliers :

- **Formation sur la gestion des marchés : 2 sessions**
1 session en faveur du personnel du marché du Kéhéhé (Tahoua) du 19 au 20 août pour 12 personnes (dirigeants GIE, directeur et comptable),
1 session en faveur des dirigeants et du personnel des marchés de Sabon Guida et Doguéraoua (Tahoua), 22 participants.
- **Formation Administration et fonctionnement des sociétés coopératives : 3 sessions**
1 session à Agadez tenue du 22 au 23 août, 26 participants venus des unions membres de la fédération Telwa.
1 session à Guidiguir (Zinder) réalisée du 6 au 7 août, 25 participants membres des unions Tarmamoua et Kilakilda.
1 session à Magaria (Zinder) réalisée du 9 au 10 août, 25 participants membres des unions Hadin Gwiwa et Anfanin Kay da Kay.
- **Production agricole : 2 sessions**
 - 1 session sur les techniques de fabrication et utilisation du compost à Agadez du 6 au 7 août pour 20 producteurs.
 - 1 session tenue du 11 au 12 août 2020 à Magaria sur la micro dose pour 22 participants.
- **Gestion des ressources naturelles**
1 session tenue du 20 au 21 août à Zinder pour 20 participants.

Commercialisation :

Voyage d'échanges :

- Un voyage d'échange organisé du 25 au 28 août en faveur de 14 promoteurs de micro entreprises rurales (dont 4 femmes) de la région de Tahoua auprès de ceux de la région de Maradi.

SIM :

- Atelier de partage des données sur les flux des produits agricoles des marchés de Mayahi et de Tchadoua (Maradi), du 19 au 20 juillet, 120 participants
- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.
- Diffusion des prix et flux par les radios communautaires partenaires dans les régions de Maradi et Zinder.

Appui-conseil :

- Appui des producteurs pour la conduite des activités de démonstration agricole et de multiplication des semences dans la région de Tillabéry.
- Identification, suivi et appui conseil des promoteurs des MER dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Maradi Tahoua et Zinder.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Technologies alimentaires : 3 sessions**
2 sessions sur la transformation du mil et du sorgho en Crunch et en Larro pour 51 femmes : 1 session du 10 au 12 août à Bankass et 1 session du 15 au 17 août à Koro.
1 session du 24 au 26 août au LTA/IER pour les membres de 12 UT du district de Bamako sur la transformation des nouveaux produits porteurs à haute valeur nutritionnelle (le lait et le yaourt de soja, la farine de complément SOMALACT, le pain aux légumes).
- **Production, Agro écologie : 4 sessions**
2 sessions du 19 au 22 août en agroécologie paysanne à Tendely pour 25 participants dont 8 femmes et à Bankass pour 24 participants dont 12 femmes.
2 sessions du 21 au 23 août sur la fabrication de l'engrais bio à Tendely pour 25 participants dont 8 femmes et à Bankass pour 24 participants dont 12 femmes.
- **Plan d'affaires**
1 session du 26 au 28 août à Ségou sur l'élaboration du plan d'affaires pour 20 participantes des UT.

Commercialisation :

-Ventes mensuelles par les UT de Mopti de 2,935 tonnes des produits transformés pour un montant de 4 402 500 FCFA.

Visite d'échanges : RAS

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net>
- Collecte prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali.
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés.
- Facilitations et mises en relations des transactions, suivi-appui-conseils mise en œuvre des contrats signés.
- Appui aux OP et suivi de l'avancement de l'approvisionnement des engrais auprès des privés au niveau des régions de Koulikoro, Sikasso et Ségou ; 9 481 sacs d'engrais livrés au niveau des centres de collecte de Koutiala pour 122 775 720 FCFA.
- Suivi-appui-conseils gestion et remboursement des crédits octroyés et mises en place de nouveaux crédits de campagne ; situation actualisée 95 dossiers de crédits validés par l'IMF Soro Yiriwaso pour 136 000 000 FCFA.

Autres :

- Organisation en région de Mopti de 4 ateliers de dialogue communautaire couplés de la mise en place de 4 comités de pilotage de prévention et de gestion des conflits entre agriculteurs et éleveurs, dans les communes de Doucombo, Sangha, Dimbal et Kanibonzon avec la participation de 91 personnes dont 18 femmes.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Atelier de formation sur les outils de négociation commerciale tenu le 12 août à Boulsa avec de 15 leaders dont 5 femmes.
- Atelier de formation des coopératives d'élevage sur l'itinéraire technique, la fabrication de l'aliment avicole et sur la construction d'habitat avicole adapté au centre-nord.

Commercialisation : RAS

Visite d'échanges : RAS

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina : <http://www.simagri.net>
 - Collecte de prix sur 45 marchés suivi par Afrique Verte et le CIRB ;
 - Diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs (producteurs, commerçants, transformatrices, exportateurs, etc.) pour une mise en relation.
- **APROSSA/Afrique Verte Burkina :**
 - Distribution en cours de kit d'aviculture pour huit aviculteurs, quatre à Kari et quatre à Koussiri.
 - Distribution de 704 kg de produits aflasafe BF01 à soixante-dix producteurs pour traiter une superficie de 70,4 ha de maïs contre l'aflatoxine, initié par le PAM dans la Boucle du Mouhoun.
- **TAPSA :**
 - Suivi des plants de Moringa au niveau de Diomga et Korezeina.
 - Suivi du fonctionnement des bio digesteurs.